



BEAC

FORUM DE L'INSTITUT FRANCOPHONE DE LA REGULATION FINANCIERE

0000

ALLOCUTION D'OUVERTURE
DE **MONSIEUR ABBAS MAHAMAT TOLLI, GOUVERNEUR DE LA BEAC**

Libreville, 3 mai 2017

Excellences Messieurs les Ministres,

Monsieur le Président de la Commission de la CEMAC,

Monsieur le Président de la COSUMAF,

Messieurs les Présidents des Institutions Financières Régionales,

Mesdames, Messieurs les membres de l'IFREFI,

Messieurs les Directeurs Généraux des bourses de valeurs mobilières,

Mesdames, Messieurs les Directeurs Généraux des banques et établissements financiers,

Mesdames, Messieurs les Représentants du patronat et Directeurs généraux des entreprises,

Honorables invités, en vos rangs et qualités,

Je suis très heureux de prendre part à la 16^{ème} session du Forum de l'Institut Francophone de la Régulation Financière (IFREFI), et remercie vivement les organisateurs de m'avoir invité à cette session. Je suis ici aujourd'hui en tant que Gouverneur de la Banque des Etats de l'Afrique Centrale, autorité en charge de la politique monétaire, et surtout de la stabilité financière dans les pays de la CEMAC.

Permettez-moi tout d'abord, à la suite de mes prédécesseurs, de souhaiter à toutes les nombreuses personnalités venues de l'extérieur de la CEMAC, une chaleureuse bienvenue et surtout un agréable séjour dans notre sous-région.

Je voudrais également en notre nom à tous adresser nos sincères remerciements aux autorités gabonaises pour la qualité de l'accueil qui nous a été réservé. Mes remerciements vont également aux organisateurs de ce forum, notamment au

Ministre de l'Economie, de la prospective et de la programmation du Développement de la République Gabonaise, M. Régis IMMONGAULT, et au Président de Commission de Surveillance du Marché Financier de l'Afrique Centrale, Monsieur Rafael TUNG NSUE BILOGO.

Honorables invités, Mesdames, Messieurs,

Pendant les travaux de ce Forum, nous allons débattre du développement des marchés financiers de nos différents pays ou sous-régions. Mais avant d'entrer dans le vif de ce sujet, qu'il me soit permis de dire quelques mots sur le contexte économique dans lequel s'insère l'activité actuelle des marchés financiers dans la CEMAC, et de retracer brièvement l'évolution récente du système financier de la sous-région et les défis auxquels il fait face.

Dans l'ensemble, les performances économiques des pays de la CEMAC ont été en nette baisse en 2016, avec principalement le ralentissement de la croissance du PIB réel à 0,2 %, contre 1,7 % en 2015 et un creusement du déficit budgétaire, base engagements, hors dons, à 5,6 % du PIB, contre un déficit de 3,3 % du PIB en 2015, en lien avec la poursuite de la chute des cours du pétrole amorcé en 2014. Bien que les tensions inflationnistes aient globalement été maîtrisées pendant la période, en revenant de 2,5 % en 2015 à 1,1 % en 2016, la situation monétaire de la sous-région s'est sensiblement dégradée.

En effet, la masse monétaire a diminué de 5,7 % en 2016, après la baisse de 1,3 % en 2015, et le taux de couverture extérieure de la monnaie s'est replié à 56,8 % en décembre 2016, contre 77,1 % un an auparavant, en liaison avec la chute des avoirs de réserves de la sous-région.

Pour faire face à la crise économique à laquelle leurs pays sont confrontés depuis fin 2014, les Chefs d'Etats de la CEMAC se sont réunis à Yaoundé le 23 décembre 2016 pour adopter un certain nombre de mesures d'ajustement macroéconomique et

engager des réformes structurelles indispensables, et de la sorte permettre à la Banque Centrale de reconstituer ses avoirs extérieurs en nette baisse.

Les prévisions économiques pour 2017 sont meilleures, favorisées par la remontée des cours du pétrole brut, observée sur les marchés mondiaux depuis la fin du premier trimestre 2016 et le dynamisme du secteur non pétrolier, qui sera notamment tiré par les activités des branches des services marchands, agropastorales et manufacturières. Dans ce contexte, la croissance économique de la CEMAC devrait repartir à 1,6 %, de même que l'inflation dont le taux se situerait à 2,6 %, contre 1,1 % un an plus tôt. La gestion des finances publiques serait marquée par un recul du déficit budgétaire base engagements, hors dons, de 5,6 % du PIB en 2016 à 3,2 % du PIB en 2017. Au plan monétaire, le taux de couverture extérieure de la monnaie remonterait à 64,8 %, après à 56,8 % en 2016.

Honorables invités, Mesdames, Messieurs,

Je voudrais dès à présent dire un mot sur l'évolution récente du système financier de la sous-région, avant de revenir plus en détail sur les principaux défis à relever dans ce secteur au cours de mon intervention dans le panel sur « ***croissance économique et le rôle des marches financiers*** ».

En effet, au 31 décembre 2016, le système bancaire de la CEMAC comptait 52 banques en activité, avec un total agrégé des bilans bancaires en hausse de 1,95 %, à 13 074 milliards. Concernant les établissements financiers, la CEMAC comptait 10 établissements au 31 décembre 2016. Entre décembre 2015 et décembre 2016, leur activité a été marquée par une progression du total agrégé des bilans de 1,6 %, à 484 milliards. Dans le secteur de la microfinance, 825 établissements étaient dénombrés au 30 juin 2016 parmi lesquels un peu moins de 700 étaient effectivement en activité.

En dépit de cette évolution globalement positive de notre système financier, quelques facteurs de risques ont été récemment dénombrés, dont principalement : (i)

un léger accroissement des créances en souffrance en 2016 en lien avec la détérioration de la conjoncture économique et (ii) le resserrement de la liquidité des banques avec pour effet d'augmenter sensiblement leurs besoins de trésorerie. En conséquence, l'encours moyen des avances de l'Institut d'Emission aux établissements de crédit a plus que doublé, s'élevant à 646,1 milliards au 31 décembre 2016, contre 280,8 milliards un an auparavant, soit une hausse de 130,1 %.

Au niveau du marché financier sous-régional, notamment dans son compartiment du marché primaire, au 31 décembre 2016, trois opérations par appel public à l'épargne et deux emprunts obligataires sur 5 ans ont été enregistrés. Au total, le marché obligataire de la BVMAC affichait un encours de 483,8 milliards pour 10 titres en conservation.

Sur le marché des actions, au 31 décembre 2016, la cote officielle de la BVMAC, comptait une seule société listée (SIAT Gabon) présentant au 30 juin 2016 une capitalisation boursière de 113,1 milliards.

Concernant le marché financier du Cameroun, au cours de la même période, l'activité de la Douala Stock Exchange (DSX) est restée principalement concentrée sur neuf (09) valeurs dont trois (03) sur le compartiment actions et cinq (06) sur le compartiment obligations, après interprétations des obligations émises par l'Etat du Cameroun sur 5 ans.

Sur le marché primaire des titres publics émis par adjudications, les Trésors publics de la CEMAC ont levé 991,4 milliards en 2016, sur 103 émissions, soit une hausse de 69,1 %, comparativement à la période précédente. Par compartiment, 796,7 milliards ont été levés sous forme de Bons du Trésor assimilables (BTA), contre 430,1 milliards en 2015, et 194,6 milliards sous forme d'obligations du Trésor assimilables (OTA), contre 156,7 milliards au 31 décembre 2015. Pour sa part, le marché secondaire des titres publics émis par adjudication est demeuré atone au cours de

l'année 2016, avec seulement deux transactions, d'une valeur de 2,1 milliards, qui ont porté sur les BTA.

Excellences Messieurs les Ministres,

Un marché financier solide et robuste est indispensable au développement économique. Dans la CEMAC, nous devons travailler dans ce sens afin de surmonter la crise actuelle et rehausser le potentiel de croissance des pays membres. Aussi, du fait de leur étroitesse et de leur très faible liquidité, le développement du potentiel de nos marchés financiers est un important défi pour la sous-région.

Face à cette situation, je forme le vœu que les travaux de ce forum, d'une importance indiscutable aussi bien pour les régulateurs francophones du secteur financier que pour la CEMAC, soient riches, féconds et à la hauteur de nos attentes.

Je vous remercie pour votre aimable attention. /-